



HAL
open science

L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise).

Lamys Hachem, Lisandre Bedault, Charlotte Leduc

► To cite this version:

Lamys Hachem, Lisandre Bedault, Charlotte Leduc. L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise).. Perrin, T; Chambon, P.; Gibaja Bao, J.; Goude, G. Le Chasséen, des Chasséens.. Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Colloque International, Paris 18-20 nov. 2014, 2016. hal-02960155

HAL Id: hal-02960155

<https://hal.science/hal-02960155>

Submitted on 9 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014**

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortailod, Lagozza

sous la direction de
Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Notice catalographique :

PERRIN, Thomas. *Dir.*

CHAMBON, Philippe. *Dir.*

GIBAJA, Juan F. *Dir.*

GOUDE, Gwenaëlle. *Dir.*

Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa*, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014/sous la dir. de Thomas Perrin, Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude. — Toulouse : Éd. des Archives d'Écologie Préhistorique, 2016. — 556 p. : ill., tabl., cartes.

ISBN : 978-2-35842-020-4

Référencement bibliographique :

Perrin, Chambon, Gibala et Goude dir., 2016 : PERRIN (T.), CHAMBON (P.), GIBAJA (J.F.), GOUDE (G.), dir., *Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014.* Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 2016, 556 p., 264 fig., 43 tabl.

Mots-clefs :

Néolithique moyen, Chasséen, Sepulcres de Fossa, Cortaillod, Lagozza, cultures, économies, organisation spatiale, habitat, sépultures, silex, céramique, faune, parure, industrie osseuse, outillage poli, échanges, datation radiocarbone, chronologie

Couverture :

Photographie aérienne (colorisée) du Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire, France). Cliché pris en juillet 1968 par René Goguey, aimablement transmis par Jean-Paul Thevenot.

Traduction des textes en anglais :

- résumés des articles, titres et légendes : Magen O'Farrell, Archeocom, sauf mention contraire ;
- résumé de l'ouvrage : Louise Byrne.

Maquette et mise en page :

AEP ©

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

*Actes du colloque international
tenu à Paris (France)
du 18 au 20 novembre 2014*

**Sous la direction de : Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude**

L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise)

Lamys Hachem, Lisandre Bedault et Charlotte Leduc

Résumé : Deux enceintes chasséennes fouillées récemment, Villers-Carbonnel dans la Somme et Passel dans l'Oise, ont livré des quantités d'ossements très importantes permettant ainsi de renouveler les connaissances sur l'exploitation des animaux au Néolithique moyen II. Leur conservation exceptionnelle documente des aspects spécifiques comme la composition des faunes et la gestion du cheptel. Par ailleurs, l'image des modes de rejet qui nous est parvenue est différente entre ces deux occupations, Villers-Carbonnel correspondant à une faune essentiellement détritique et Passel à du matériel détritique ainsi qu'à des dépôts intentionnels. Ce dernier site ouvre des axes de recherche concernant l'aspect cultuel, jusqu'alors peu développés dans le Chasséen septentrional, avec la découverte d'une trentaine de bucranes et autant de chevilles osseuses de bovins domestiques et sauvages parfois associés à du mobilier. D'autres types de dépôts comme les squelettes de chiens, des ramures de cerfs et des crânes de suinés viennent renforcer cette dimension symbolique.

Mots-clefs : faune, élevage, chasse, Néolithique moyen, Chasséen septentrional, enceintes, bucranes, dépôts.

Abstract: Breeding and hunting in the northern Chasséen: renewed knowledge after the study of the Villers-Carbonnel (Somme) Passel (Oise) enclosures

Two newly excavated Chasséen enclosures, Villers-Carbonnel (Somme) and Passel (Oise), have yielded large quantities of faunal remains, enabling a renewal of our knowledge of animal husbandry in the Middle Neolithic. The exceptional bone preservation at these two settlements enables the study specific topics such as species proportions and livestock management. In addition, the discard patterns are different at these two sites: at Villers-Carbonnel, the remains are essentially domestic, while there are both intentional deposits and domestic refuse at Passel. Based on thirty bucranes and as many horn cores of oxen and aurochs, sometimes associated with artifacts, Passel enables us to investigate cultural aspects, until now poorly known in the northern Chasséen culture. Other types of deposits, such as dog skeletons, deer antlers, and pig and wild boar skulls, strengthen this symbolic dimension.

Keywords: faunal remains, breeding, hunting, Middle Neolithic, Chasséen, enclosures, bucranium, deposits.

Les premières études de faune du Chasséen septentrional datent des années 1980 avec les enceintes fouillées dans l'Oise à Jonquières, à Boury-en-Vexin et à Catenoy (Poulain-Josien, 1984; Méniel, 1984, 1987) suivies, dans les années 1990, par les travaux d'Anne Tresset concernant les occupations en bord de berges de Bercy (Ile-de-France), et de Louviers (Eure; Tresset, 2005; fig. 1 et tabl. 1). Ces deux derniers sites ont livré un nombre très important de données toutefois uniquement représentatives de ce type de gisement. Les sites de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise) viennent donc largement compléter la documentation existante concernant les enceintes (tabl. 1). En effet, une récente synthèse archéozoologique a montré que la nature des sites était un paramètre déterminant dans la composition de la faune (Hachem, 2011). Si les deux sites s'inscrivent bien dans la séquence chronologique du Chasséen septentrional (4200-3800 BC), les travaux concernant leur datation précise sont en cours. Les premiers résultats montrent que Villers-Carbonnel est un peu plus ancien que Passel (Bostyn *et al.*, ce volume). La présence d'une palissade dont le bois est conservé permettra notamment l'obtention de datations dendrochronologiques.

Cet article est l'occasion de présenter ces deux gisements et leurs corpus exceptionnels. Après avoir

présenté les spectres fauniques, nous discuterons de la gestion des cheptels et des apports de ces deux études à la compréhension du Chasséen septentrional. L'étude de Passel nous permettra par ailleurs d'aborder des aspects symboliques rarement documentés.

Présentation des sites et du matériel

L'enceinte de Villers-Carbonnel

Le site de Villers-Carbonnel a fait l'objet de fouilles préventives dirigées par Françoise Bostyn (INRAP), préalables à la construction du canal Seine-Nord Europe (Amposta *et al.*, 2012; Bostyn *et al.*, 2014; Bostyn *et al.*, ce volume). C'est une enceinte avec une seule série de fossés et une palissade (fig. 2). La conservation du matériel archéologique est bien meilleure dans la partie sud de l'emprise que dans la partie nord, où les vestiges sont moins nombreux et très érodés. Deux étapes de construction sont recensées, la palissade étant plus ancienne que les segments de fossé sud. Mais l'ensemble du matériel reste cependant très homogène et attribuable au Chasséen septentrional.

La faune, uniquement détritique, provient principalement du sud de l'emprise (70 % du matériel). Elle

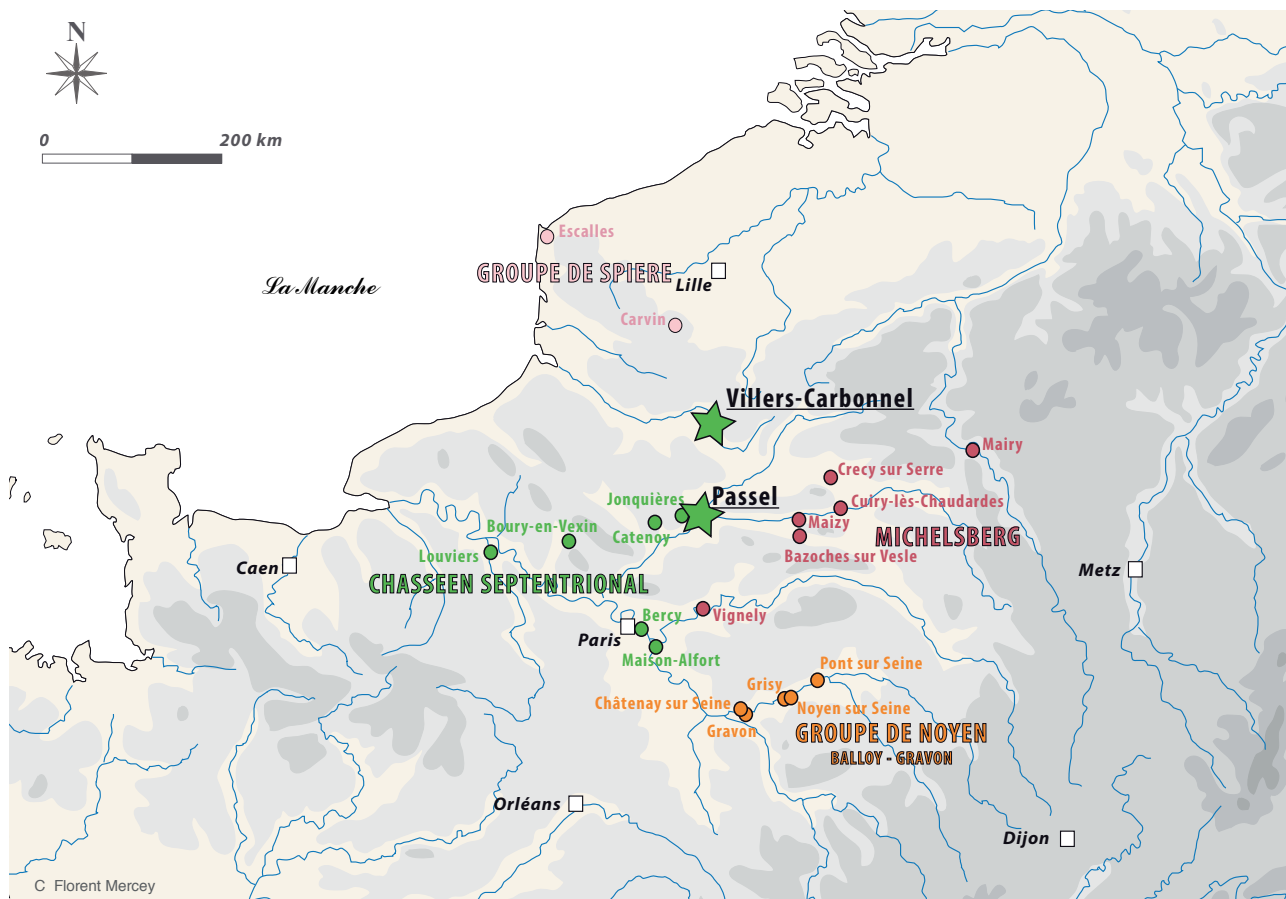


FIG. 1. Localisation des sites du Néolithique moyen II du Nord de la France ayant livré des restes de faune (d'après Hachem, 2011).

Site	Contexte	Période	Région	Auteur	NR Déterminés	NR Elevage	NR Chasse
Villers-Carbonnel	enceinte	Chasséen	Somme	Hachem et Bedault, 2014	2747	2673	54
Passel (1 ^{ère} campagne, 2013)	enceinte	Chasséen	Oise	Hachem et al., cette étude	5261	5044	123
Boury-en-Vexin (dépot)	enceinte	Chasséen	Oise	Méniel, 1984	5248	5248	0
Boury-en-Vexin (dépotoir)	enceinte	Chasséen	Oise	Méniel, 1984	3207	3080	125
Jonquières	enceinte	Chasséen	Oise	Poulain, 1984	2516	2322	190
Maisons-Alfort (II)	enceinte	Chasséen	Val-de-Marne	Hachem, 2002 et 2011	727	581	120
Bercy cou. 12,13,15	couche	Chasséen	Val-de-Marne	Tresset, 1996	1963	1784	179
Catenoy	couche	Chasséen	Oise	Méniel, 1984	2135	2036	98
Louviers	couche	Chasséen	Eure	Tresset, 2005	3676	3211	465
Limay	fosses	Chasséen	Yvelines	Gasnier et al., 2014	14	13	1
Bercy chenal	couche	Cerny/Chas.	Val-de-Marne	Tresset, 1996	8447	7683	764
Chatenay «LB»	couche	Gpe Balloy	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	102	87	15
Chatenay «LM» F	enceinte	Gpe Balloy	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	114	86	28
Chatenay «LM» FA	enceinte	Gpe Balloy	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	126	90	36
Noyen ensemble 5	couche	Gpe Noyen	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	105	87	18
Gravon	enceinte	Gpe Noyen	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	341	325	16
Grisy	enceinte	Gpe Noyen	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	470	422	48
Noyen F	enceinte	Gpe Noyen	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	132	116	16
Noyen fd	enceinte	Gpe Noyen	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	1282	1150	132
Chatenay «LP» St12	fosses	Gpe Noyen	Seine-et-Marne	Tresset, 1996	115	106	9
Bazoches	enceinte	Michelsberg	Aisne	Hachem, 1987 et 2011	418	400	17
Crécy-sur Serre	enceinte	Michelsberg	Aisne	Hachem, 2015	293	200	72
Maizy	enceinte	Michelsberg	Aisne	Hachem, 1989	1653	1409	244
Vignely «Noue Fenard»	enceinte	Michelsberg	Val-de-Marne	Claudet, 2003	563	472	67
Cuiry-lès-Chaudardes	fosses	Michelsberg	Aisne	Hachem, 2011	295	198	86
Mairy	silos	Michelsberg	Ardennes	Arbogast, 1989	14405	14404	1
Pont-sur-Seine «Fl»	enceinte	Néo Moyen II	Aube	Hachem, 2009 et 2011	795	463	294
Total					57150	53690	3218

TABL. 1. Ensembles fauniques des sites des trois cultures contemporaines du Néolithique moyen II, dans le nord de la France (d'après Hachem, 2011). NR= nombre de restes

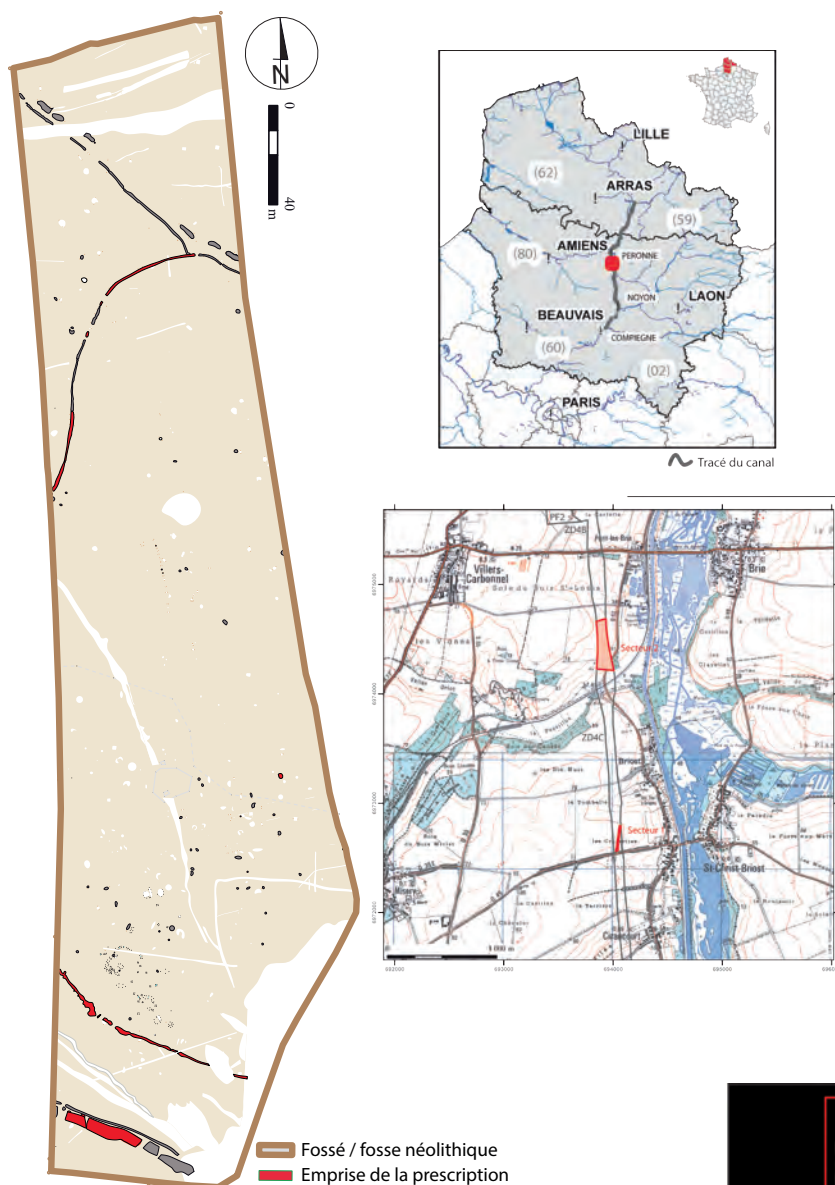


FIG. 2. Plan simplifié de l'enceinte de Villers-Carbonnel (d'après Bostyn et al., 2014)

a été à la fois recueillie dans deux segments de fossés (319 et 325) et dans les trous de poteaux de la palissade, ceux-ci ayant été rebouchés volontairement avec du mobilier. Dans la partie nord, les rejets osseux sont beaucoup moins nombreux et beaucoup plus érodés.

L'échantillon étudié représente un volume de faune important pour un site du Néolithique moyen. Le nombre total d'ossements s'élève à 3 747 restes dont 73 % sont déterminés (Hachem et Bedault, 2014). Ce taux de détermination est extrêmement élevé comparativement à ce que l'on connaît pour cette période, en raison d'une très bonne conservation de la faune. Comme toujours au Néolithique, les os longs ont été fracturés, mais la percussion a été faite de manière plus grossière, moins normée, plus aléatoire, avec des variations plus importantes dans l'emplacement de l'impact. Par ailleurs, les traces de découpe sont très nombreuses et parfaitement visibles à la surface des

ossements. Celles-ci reflètent plusieurs moments de la chaîne opératoire, depuis l'enlèvement de la peau, la découpe de gros, jusqu'à la découpe des filets (fig. 3).

L'enceinte de Passel

C'est une enceinte à trois séries de fossés (fig. 4) implantée sur une butte ceinturée par deux paléochenaux créant une ambiance humide qui a permis la conservation du matériel organique : des poteaux en bois de la palissade interne, des macro-restes végétaux et les ossements animaux (Bostyn et al., ce volume). Le site a fait l'objet de deux campagnes de fouilles menées par Nicolas Cayol (INRAP, 2013 et 2014). L'analyse archéozoologique est en cours et les résultats préliminaires présentés dans cet article ne concernent que le matériel issu de la première campagne, soit quinze segments de fossés (fig. 4).

Le matériel est composé de rejets détritiques et de dépôts



FIG. 3. Traces de coupes réalisées au silex sur un fragment de côte de bovin sur le site de Villers-Carbonnel. 1. Vue générale du fragment ; 2. Détail (cliché L. Bedault).

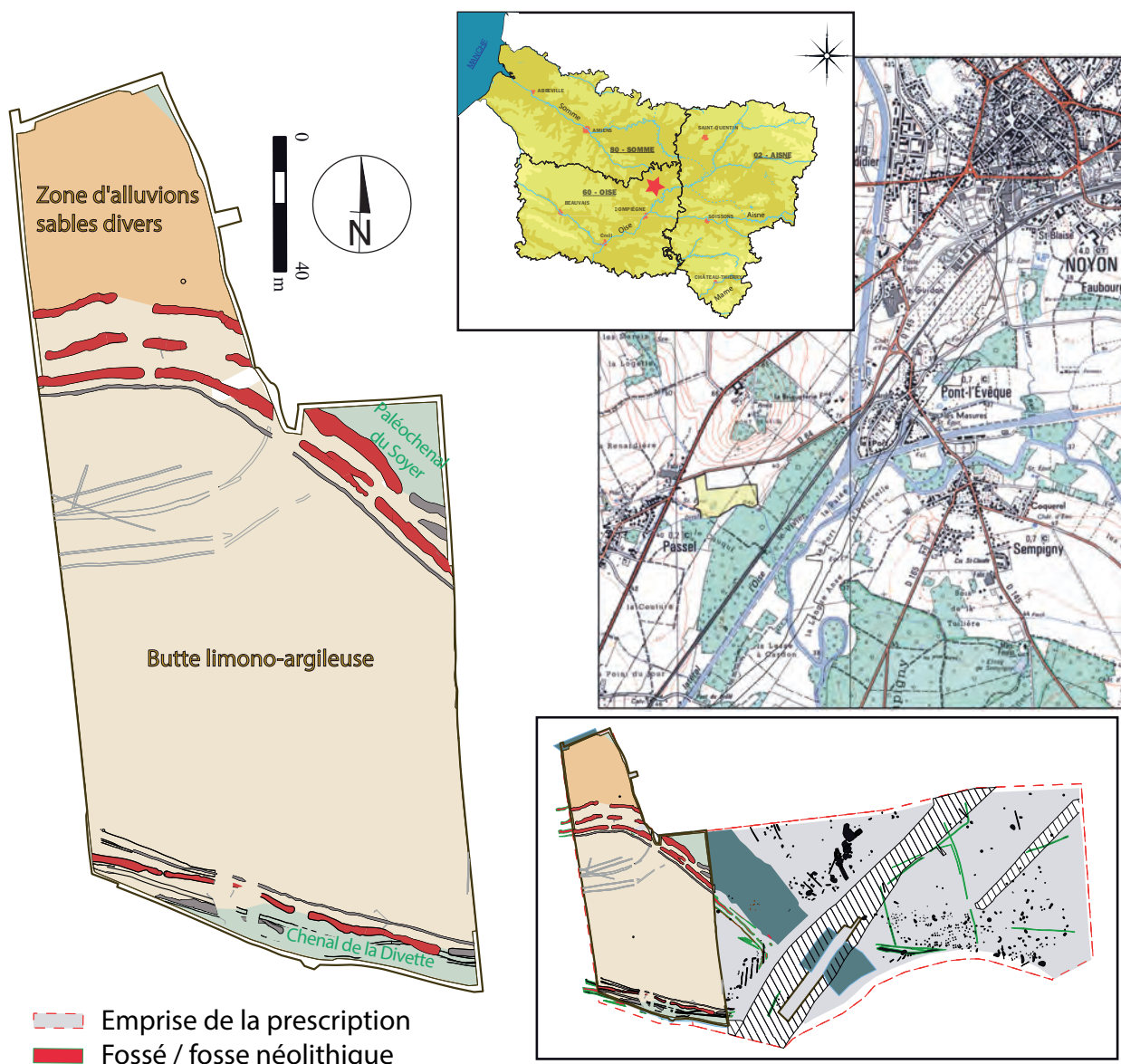


FIG. 4. Plan simplifié de l'enceinte de Passel, première campagne de fouille (2013). L'ensemble de la zone fouillée (2013 et 2014) est représenté dans l'encadré (d'après N. Cayol, inédit).

intentionnels. À ce jour, près de 6 000 restes osseux ont été décomptés (soit 250 kg), ce qui est un chiffre très élevé comparé à d'autres enceintes. Le matériel est remarquablement conservé, en particulier dans une couche noire située en profondeur des segments de fossé. Ceci a permis un taux de détermination très élevé (plus de 80 % des os) et la possibilité d'enregistrer une très grande quantité de traces de découpe, ce qui est rarissime pour de la faune néolithique. Certains ossements présentent aussi des traces très visibles de carnivores et de rongeurs (fig. 5). En raison de leur enfouissement à plus d'un mètre de profondeur et de leur stagnation dans un milieu humide, les os sont denses, exempts de traces de radicules et présentent une coloration brune caractéristique. En revanche, les os provenant des niveaux supérieurs ont subi une érosion plus intense.

Les espèces en présence

Spectre faunique de Villers-Carbonnel

Les animaux domestiques

Si l'on prend l'ensemble des structures néolithiques, la faune est composée à 97,3 % d'animaux domestiques (tabl. 2). Les bovins y fournissent plus de la moitié des restes (61,2 % du nombre de restes déterminés – NRD), suivis par les porcs (21,5 %), puis les caprinés (14,3 %). On dénombre un petit lot d'os de chiens.

Les bovins sont la première ressource carnée et de nombreux individus (nombre minimal d'individus de fréquence - NMIf = 45) ont été identifiés. Les parties anatomiques sont variées, mais alors que l'on

dénombrer de nombreux éléments de crânes comme les mandibules et maxillaires, les vertèbres elles, sont déficitaires.

Les porcs représentent la seconde ressource carnée après les bovins en nombre de restes (NMif et NMIi [nombre minimal d'individus par individualisation] = 9 individus). La composition des rejets montre certaines spécificités, telles que l'association de porcs adultes mâles et de jeunes sangliers. Il a d'ailleurs été parfois difficile de trancher entre porc et sanglier en l'absence des épiphyses. Dans ces cas-là, nous avons utilisé la dénomination «suinés» (11 restes).

Les caprinés constituent la troisième ressource carnée (NMif et NMIi = 9). Parmi les caprinés, deux moutons et trois chèvres ont pu être identifiés, essentiellement d'après la morphologie des chevilles osseuses, attestant de la présence des deux taxons.

Plusieurs os de chiens ont été répertoriés à trois emplacements différents. Dans le segment 325, on dénombre plusieurs os provenant probablement d'un même individu : un radius, une ulna et deux côtes. Il est à noter que le proximal du radius a été brûlé de manière localisée (fig. 6) comme un tibia distal dans le segment 209. Enfin, dans le segment 386, un métacarpe de chien a été mis au jour, ainsi qu'une côte lors du décapage.

Les animaux sauvages

La faune sauvage est en très faible quantité (2 % du NRD). Parmi le gibier de grande taille, le cerf (NR = 21) et le sanglier (NR = 16) ont un nombre de restes similaire, mais la représentation des parties du squelette est différente. Alors que pour le cerf les os sont variés, ceux du sanglier sont plus spécifiques : il s'agit

Taxon	NR	% NRD	Masse (g.)	NMif	%NMif
Bœuf domestique (<i>Bos taurus</i>)	1680	61,16	55304,0	45	56,96
Porc (<i>Sus domesticus</i>)	591	21,51	5060,5	9	11,39
Caprinés (<i>Ovis aries</i> / <i>Capra hircus</i>)	390	14,20	1751,8	11	13,92
Chèvre (<i>Capra hircus</i>)	3	0,11	69,5	1	1,27
Mouton (<i>Ovis aries</i>)	2	0,07	48,0	1	1,27
Chien (<i>Canis familiaris</i>)	7	0,25	16,7	1	1,27
Cerf (<i>Cervus elaphus</i>)	21	0,76	402,5	2	2,53
Sanglier (<i>Sus scrofa</i>)	16	0,58	697,4	3	3,80
Aurochs (<i>Bos primigenius</i>)	5	0,18	663,0	1	1,27
Chevreuril (<i>Capreolus capreolus</i>)	7	0,25	40,3	1	1,27
Chat sauvage (<i>Felis silvestris</i>)	1	0,04	1,0	1	1,27
Hérisson (<i>Erinaceus europaeus</i>)	1	0,04	16,0	1	1,27
Oiseaux (<i>Aves</i>)	1	0,04	0,5	1	1,27
Batracien (<i>Rana</i> sp.)	2	0,07	0,2	1	1,27
Bovin ou Aurochs (<i>Bos</i> sp.)	5	0,18	322,8		
Porc ou Sanglier (<i>Sus</i> sp.)	10	0,36	111,4		
Bois de cerf	4	0,15	46,0		
Bois de chevreuil	1	0,04	8,5		
Total déterminés	2747	100	57747,8	79	
Total indéterminés	1000	—	2158,8		
TOTAL	3747	—	59906,6		
Total animaux domestiques	2673	98		68	
Total animaux sauvages	54	2		11	
Total os brûlés	440				

TABL. 2. Liste d'espèces de Villers-Carbonnel. NR = Nombre de Restes; NMif = Nombre Minimal d'Individus de fréquence.

principalement d'éléments du crâne (mandibules) et de bas de pattes (métacarpes et métatarses). L'aurochs est représenté par quelques parties anatomiques d'une ou de plusieurs femelles, situées dans les segments 325 et 319. Le chevreuil se retrouve dans les deux mêmes segments, sous la forme de divers os longs et d'un bois de massacre. On ne peut obtenir cette précision pour les bois de cerfs (mue ou massacre), car il s'agit de fragments d'andouillers ou de merrain. Le petit gibier est quasiment inexistant, on répertorie du chat sauvage identifié à partir d'un métatarse entier, une espèce relativement rare dans les listes de faunes néolithiques.

Spectre faunique de Passel

Les animaux domestiques

Les espèces présentes dans l'enceinte (tabl.3) sont majoritairement domestiques (97,6 %), on note une prédominance nette des bovins (66,5 % du NRD), et une consommation de porcs en seconde ressource (24 % du NRD). Les caprinés sont très rares (2,5 % du NRD). Parmi eux, dix moutons et quatre chèvres ont été identifiés d'après la morphologie des chevilles osseuses et l'observation de critères diagnostiques sur les dents et les os longs (Boessneck, 1969; Zeder et Lapham; 2010; Zeder et Pilaar, 2009).

Les effectifs minimaux (NMI) sont particulièrement élevés sur ce site, avec 63 bovins domestiques et 27 porcs identifiés, contre seulement 4 caprinés.

Concernant les bovins et les porcs, l'analyse de la représentation des parties squelettiques montre également une distribution variée, avec toutefois une sous-représentation des vertèbres et des côtes, ainsi que des phalanges.

La place du chien est particulièrement marquée à Passel (2,9 % du NRD). Si ce taux peut être légèrement surévalué en nombre de restes par la présence de squelettes en connexion, il dépasse néanmoins celui des caprinés en nombre de restes et en nombre d'individus (NMI = 6), confirmant son importance sur le site.

Les animaux sauvages

La proportion de faune sauvage est donc très faible (123 restes; soit 2,4 % du NRD), cependant les quatre espèces de grand gibier habituelles au Néolithique sont présentes. Le sanglier domine largement (48 % de la faune sauvage), suivent l'aurochs (30,9 %), le cerf (12,2 %) et le chevreuil (5,7 %). Le petit gibier est à ce jour inexistant et l'on ne décompte qu'un seul os d'oiseau.



FIG.5. État de conservation des ossements de Passel : 1. Vue rapprochée des ossements quasiment entiers; 2. Traces de découpes réalisées au silex sur une extrémité proximale de radius de bœuf (cliché L. Bedault).



FIG.6. Trace de brûlure sur une extrémité proximale de radius de chien, Villers-Carbonnel (cliché : L. Hachem).

Taxon	NR	% NR	Masse (gr)	NMif	%NMif
Boeuf (<i>Bos taurus</i>)	3499	66,5	208711,3	63	55,8
Porc (<i>Sus domesticus</i>)	1261	24,0	19079,7	27	23,9
Caprinés (<i>Ovis aries</i> / <i>Capra hircus</i>)	111	2,1	912,2	4	3,5
Chèvre (<i>Capra hircus</i>)	11	0,2	145,1	1	0,9
Mouton (<i>Ovis aries</i>)	11	0,2	225,2	1	0,9
Chien (<i>Canis familiaris</i>)	151	2,9	732	6	5,3
Sanglier (<i>Sus scrofa</i>)	59	1,1	2906,3	2	1,8
Aurochs (<i>Bos primigenius</i>)	38	0,7	6125,8	4	3,5
Cerf (<i>Cervus elaphus</i>)	15	0,3	864,4	2	1,8
Chevreuil (<i>Capreolus capreolus</i>)	7	0,1	86,3	1	0,9
Ours (<i>Ursus arctos</i>)	3	0,1	264	1	0,9
Oiseaux (<i>Aves</i>)	1	0,02	1	1	0,9
Bovin ou Aurochs (<i>Bos</i> sp.)	69	1,3	2548,8		
Porc ou Sanglier (<i>Sus</i> sp.)	16	0,3	175,8		
Bois de cerf	9	0,2	284,5		
Total déterminés	5261	100	243062,4	113	
Total indéterminés	1023	–	4281,5		
TOTAL	6284	–	247343,9		
Total animaux domestiques	5044	95,9			
Total animaux sauvages	123	2,3			
Total os brûlés	135	2,3			

TABL. 3. Liste d'espèces de Passel. NR = Nombre de Restes; NMif = Nombre Minimal d'Individus de fréquence.

La gestion des cheptels

Sur les enceintes de Villers-Carbonnel et de Passel, de nombreux ossements et de dents bien conservés ont permis l'estimation des âges d'abattage et du sexe des animaux, nous autorisant à reconstituer, au moins partiellement, une stratégie d'élevage pour la triade domestique.

L'âge d'abattage des animaux a été effectué d'après l'éruption et le degré d'usure des dents (Silver, 1969; Payne, 1973; Ducos, 1968; Matschke, 1967; Jones et Sadler, 2012; Greenfield et Arnold, 2007; Lemoine *et al.*, 2014; Leduc *et al.*, 2015). Le degré d'épiphyse des os du squelette appendiculaire a été enregistré pour chaque espèce pour compléter les informations obtenues à partir des tables dentaires (Barone, 1986; Zeder *et al.*, 2015).

L'élevage des bovins

Sur l'enceinte de Villers-Carbonnel, 121 restes dentaires ont été retrouvés dont 48 ont permis d'estimer

les âges d'abattage de 36 individus (NMIi). La restitution graphique des profils de mortalité a été réalisée d'après les pourcentages pondérés du nombre de restes (Brochier, 2013).

Les restes dentaires des bovins sont répartis dans des classes d'âge allant de 2 mois à plus de 15 ans (fig. 7). La présence de jeunes individus de moins de 2 ans est attestée (23 % des restes). La possibilité de donner des âges précis aux très jeunes individus nous a permis d'identifier deux très jeunes veaux, l'un âgé de 0 à 2 mois et l'autre de 5 à 6 mois. Huit veaux ont été abattus entre 1 et 2 ans. Pour les individus subadultes et adultes, on observe un premier pic d'abattage entre 2,5 et 3 ans (27 %, soit 11 individus) et un second pic entre 4 et 6,5 ans (21 %, soit 5 individus). Enfin, plus de 14 % des restes dentaires appartiennent à des bovins de plus de 9 ans (8 individus).

L'enregistrement des stades épiphysaires conforte la présence d'adultes et de veaux âgés de 1 à 2 ans et la sous-représentation des très jeunes individus observée d'après les dents est confirmée. Car, si cinq bovins âgés de moins de 10 mois (d'après les os de l'épaule et du

bassin) ont pu être identifiés, deux sont des périnataux dont la mortalité est probablement naturelle et non en lien avec la production bouchère. Cette carence des veaux de moins d'un an est donc attestée et ne peut être imputable à la conservation différentielle des restes, dans ce contexte taphonomique favorable.

À Passel, parmi 3 484 restes de bœufs étudiés à ce jour (première campagne de fouilles), 18 héli-mandibules quasi entières et 36 dents isolées permettent d'établir des profils d'abattage pour 36 individus.

Parmi les restes dentaires, toutes les classes d'âges sont représentées, soit de 2 mois à plus de 11 ans (fig. 8). Les individus de moins de 2 ans sont attestés dans les mêmes proportions qu'à Villers-Carbonnel (20,4 % des restes dentaires). Parmi eux, un veau de 5-8 mois et deux de 8-10 mois ont pu être identifiés, ainsi que trois jeunes bovins abattus entre 1 et 2 ans. Pour les individus subadultes et adultes, près de 60 % des restes dentaires indiquent un abattage ayant eu lieu avant la quatrième année, avec une prépondérance très nette entre 2 et 3 ans (46,3 % des restes, soit 16 individus). La part des adultes de 4 à 9 ans n'est pas négligeable (10 % des restes dentaires, soit 4 individus). Quelques bêtes très âgées ont été abattues après l'âge de 11 ans. Ce profil d'abattage des bovins doit être considéré comme préliminaire, dans l'attente de l'analyse des restes issus de la seconde campagne de fouille. Néanmoins, l'observation préliminaire de ce second échantillon tend à confirmer le pic d'abattage observé sur les individus âgés de 2 à 3 ans, encore très bien représentés et laisse aussi entrevoir un pic secondaire sur les adultes âgés de 4 à 6 ans.

Comme à Villers-Carbonnel, l'observation des stades épiphysaires confirme le profil d'abattage obtenu d'après les dents, avec des animaux abattus préférentiellement avant 3 ans et des adultes. La moitié des métapodes distaux (NR = 171) et des tibias distaux (NR = 98) ont quasiment terminé leur croissance, mais ne sont pas épiphysés et confirment donc le pic d'abattage observé entre 2 et 3 ans. On note également la présence de cinq veaux de moins de 7-10 mois, dont deux périnataux.

L'élevage des bovins domestiques dans les deux sites se caractérise ainsi par une recherche de la viande, corroborée par l'analyse des fréquences anatomiques, qui montrent une bonne représentation des parties les plus riches en viande. Les profils varient toutefois et indiquent des modes de consommation différents. En effet, à Passel on observe un pic d'abattage très marqué sur les 2-3 ans, tandis qu'à Villers-Carbonnel, on en observe deux : un premier entre 1 et 3 ans et un second, moins marqué, entre 6,5 et 9 ans.

À Villers-Carbonnel comme à Passel, la bonne proportion des adultes de plus de 4 ans pourrait traduire une exploitation autre que bouchère, orientée

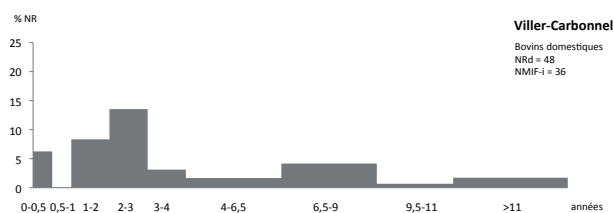


FIG. 7. Profils d'abattage des bovins domestiques à Villers-Carbonnel.

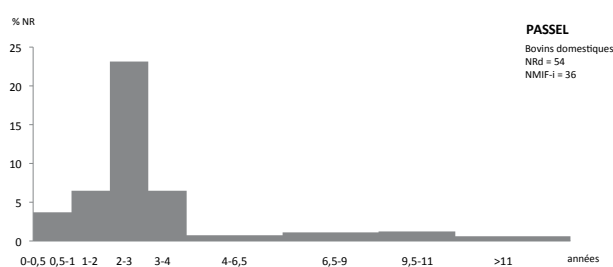


FIG. 8. Profils d'abattage des bovins à Passel.

éventuellement vers la traction. L'hypothèse d'une exploitation des bovins tournée vers le lait comme elle est supposée plus tardivement sur des habitats du Néolithique récent (Tresset, 1996) ne peut pas être clairement établie. Si l'abattage de jeunes veaux et le maintien en vie tardif de vaches existent bien, on n'observe cependant pas, sur ces deux sites, d'abattage massif de veaux vers 5-9 mois, témoins d'un abattage post-lactation (Tresset, 1996; Balasse *et al.*, 1997, 2000; Balasse et Tresset, 2002) en lien avec l'entretien de vaches lactantes, qui suggèreraient une recherche spécifique du lait.

La conservation exceptionnelle des restes a permis d'enregistrer un très grand nombre de mesures (plus de 700 sur les deux sites) dont l'analyse est en cours. D'après les premiers résultats, il existe une distinction nette entre les animaux domestiques et sauvages ainsi qu'entre les mâles et les femelles de chaque espèce. C'est ainsi qu'on a pu mettre en évidence une proportion plus importante de vaches que de taureaux.

Une vingtaine d'ossements entiers permettent d'évaluer les tailles au garrot des bovins domestiques entre 1,15 et 1,20 m pour les vaches et entre 1,24 et 1,45 pour les taureaux. Ces résultats entérinent une baisse de la taille des bovins du Néolithique moyen par rapport au Néolithique ancien, déjà observés à Bercy et Louviers (Tresset, 2005, p. 251-252).

Par ailleurs, on observe l'existence d'un groupe d'individus qui se distingue de celui des mâles et des femelles, suggérant la présence d'animaux castrés. La pratique de la castration se généralise dès le Néolithique moyen II, que ce soit au Chasséen (Tresset, 1996) ou au Michelsberg (Arbogast, 1989; 1993).

L'élevage des porcs

À Villers-Carbonnel, seulement 17 restes dentaires de porc ont été enregistrés pour l'ensemble du site, dont 12 ont été retenus pour estimer les différentes classes d'âge. Cependant, si seuls 9 individus ont été répertoriés (NMII), cela représente toutefois un chiffre important comparé aux corpus habituels du Néolithique moyen.

Toutes les classes d'âge ne sont pas représentées. En effet, aucun sujet n'est répertorié entre 0 et 6 mois ni entre 2 et 3 ans (tabl. 4). L'abattage est orienté vers les porcs âgés de 6 mois à 2 ans. Ces individus sont également représentés par les stades épiphysaires des os du squelette appendiculaire : 69,3 % des os des membres et des ceintures ne sont pas épiphysés et parmi ceux-ci 47,6 % appartiennent à des individus de moins de 2 ans.

Un abattage plus tardif, entre 3 et 8 ans, est également observé, avec la présence de deux truies, un verrat de 5-7 ans et un autre de 7-8 ans. Le maintien sur pied des porcs de plus de 5 ans est peu commun dans les profils d'abattage du Néolithique moyen du nord de la France.

Classe d'âge	Villers-Carbonnel		Passel	
	NR	NMII	NR	NMII
0-6 mois	0	0	1	1
6 mois-1 an	1	1	27	21
1-2 ans	2	2	21	18
2-3 ans	0	0	3	3
3-5 ans	2	2	3	2
+5 ans	7	4	2	2
Total	12	9	57	47

TABL. 4. Distribution des restes dentaires de porcs par classe d'âge à Villers-Carbonnel et à Passel.

Classe d'âge	Villers-Carbonnel		Passel	
	NR	NMII	NR	NMII
0-6 mois	1	1	1	1
6 mois-1 an	4	2	5	4
1-2 ans	1	1	5	4
2-3 ans	0	0	3	2
3-4 ans	0	0	0	0
4-6 ans	3	3	7	6
+6 ans	3	2	1	1
Total	12	9	22	18

TABL. 5. Distribution des restes dentaires de caprinés par classe d'âge à Villers-Carbonnel et à Passel.

À Passel, les restes dentaires de porcs sont plus nombreux et les âges d'abattage sont en cours d'analyse. L'observation des restes dentaires issus de la première campagne de fouille (NRD = 57; NMII = 47; fig. 12) montrent pour l'instant un abattage ciblé sur les individus juvéniles et subadultes de 6 mois à 2 ans : 47,5 % des restes appartiennent à des individus âgés de 6 mois à 1 an et 37 % appartiennent à des individus âgés de 1 à 2 ans. Contrairement à Villers-Carbonnel, les individus de plus de 5 ans sont proportionnellement moins bien représentés. L'examen des restes issus de la seconde campagne de fouilles devra confirmer cette tendance.

Cet abattage caractérise une recherche de viande tendre, avec l'exploitation de jeunes porcelets et d'individus ayant atteint leur poids optimum en graisse et en viande. D'éventuelles motivations d'ordre artisanal, en lien avec l'exploitation des défenses des mâles par exemple, semblent pouvoir être écartées puisque ces parties anatomiques ont été très peu exploitées dans l'industrie osseuse de ces deux sites (comm. perso. Y. Maigrot).

L'élevage des caprinés

À Villers-Carbonnel comme à Passel, les données disponibles pour estimer l'âge des caprinés sont relativement peu nombreuses (fig. 13) : à Villers-Carbonnel, 16 restes dentaires ont été répertoriés dont 12 sont réellement exploitables pour l'attribution des âges, correspondant à au moins 9 individus (NMII et NMII = 9). À Passel, la première campagne a livré 22 restes dentaires permettant d'identifier au moins 18 individus, parmi lesquels, lorsque l'espèce a pu être identifiée, les moutons sont majoritaires (10 moutons pour 4 chèvres). Ces données semblent indiquer un abattage de ces animaux assez jeunes, entre 2 et 24 mois, avec une exploitation plus forte des chevreaux et agneaux de 6 à 12 mois (tabl. 5). Il s'agit là aussi d'une acquisition de ces bêtes en vue d'un apport en viande. L'absence d'individus âgés de 2 à 4 ans, particulièrement visible à Villers-Carbonnel est à souligner, relevant vraisemblablement d'une volonté de maintenir en vie des individus plus âgés. En effet, à Villers-Carbonnel, cinq individus ont été abattus après leur quatrième année, tandis qu'à Passel, ce sont, à l'heure actuelle, six individus qui sont âgés de 4 à 6 ans auxquels s'ajoute un individu d'environ 8 ans. La présence de ces adultes peut suggérer un maintien en vie des caprinés pour la reproduction du troupeau, mais rien n'exclut l'idée d'une recherche de produits secondaires comme la toison (Helmer et Vigne, 2004; Helmer et al., 2007). Cette classe d'âge pourrait aussi correspondre à l'abattage des femelles laitières de réforme (Vigne et Helmer, 2007). Les

indices qui pourraient aller dans le sens d'une hypothèse de l'exploitation des caprinés pour leur lait ne sont cependant pas présents dans le corpus étudié.

Apport des deux sites à la connaissance du Chasséen septentrional et comparaisons à l'échelle du Néolithique moyen II

Sphère économique

Villers-Carbonnel et Passel viennent compléter une documentation archéozoologique concernant le Néolithique moyen II dans la moitié nord de la France, qui réunissait jusqu'alors 49 142 restes osseux déterminés provenant de 25 sites (tabl. 1). Les ensembles fauniques sont issus de contextes différents : fosses, couches d'habitat (niveau de sol) ou encore fossés d'enceintes.

Passel et Villers-Carbonnel présentent des spectres de faune relativement similaires, avec une proportion de l'élevage atteignant plus de 95 %. Si l'on considère uniquement les animaux de la triade domestique (fig. 9), les bovins sont mieux représentés à Passel : 71,5 % du NRD contre 63 % à Villers-Carbonnel, alors que les caprinés y sont moins bien représentés (2,7 % contre 14,8 %). Par contre, les proportions de porcs sont proches (22 % à 26 %).

Dans les autres enceintes chasséennes, de manière générale le taux des bovins est autour de 66 % du NRD, celui des porcs autour de 15 % et celui des caprinés autour de 11 %.

La place importante du porc comme seconde ressource carnée est confirmée, mais dans des proportions plus élevées que ce qui était connu jusqu'alors dans le Chasséen septentrional. Celles-ci se rapprochent de ce qui est connu dans les enceintes Michelsberg et celles du Groupe de Noyen. En effet, dans ces dernières, les bovins constituent la moitié du cheptel en nombre de restes, puis viennent les porcs (22 %) et les caprinés (12 %). La faune sauvage oscille entre 10 et 15 %, mais il y a de grosses différences entre les sites.

Quant aux espèces sauvages, elles sont très faiblement représentées dans les deux sites, ce qui semble être une caractéristique des enceintes chasséennes, alors que les taux sont légèrement plus importants dans les autres types de sites pour

cette période (Hachem, 2011). On y répertorie toutefois les quatre espèces couramment consommées : cerf, sanglier, aurochs et chevreuil. À Passel, le sanglier est la première ressource de gibier (48 % des restes d'espèces sauvages), alors que le cerf arrive habituellement en tête, comme c'est le cas à Villers-Carbonnel (38,9 % des restes d'espèces sauvages ; fig. 10). À Passel, ces sangliers sont d'un très gros gabarit, avec une présence marquée de sangliers mâles. Cette espèce arrive donc en seconde position à Villers-Carbonnel (29,6 %). L'aurochs est également bien représenté, en bien plus forte proportion à Passel qu'à Villers-Carbonnel (30,9 % contre 9,3 % des restes de faune sauvage). Pour le petit gibier (chat sauvage et oiseaux), il n'est représenté que par très peu de restes comme il est d'usage dans ces sites.

On observe par ailleurs à Passel la présence de l'ours. Trois restes ont été retrouvés : une canine d'ours mâle (structure 1) d'un énorme calibre (Chaix et Valton, 2007) et un radius proximal en connexion avec l'ulna de fort gabarit également. L'observation préliminaire du matériel de la seconde campagne de fouille nous a permis d'identifier d'autres espèces rares comme le cheval (8 restes) et le loup (2 restes).

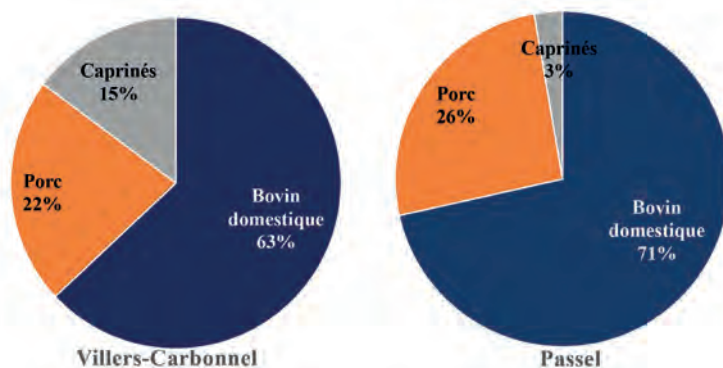


FIG. 9. Proportion des espèces de la triade domestique à Villers-Carbonnel et à Passel (% du NRD).

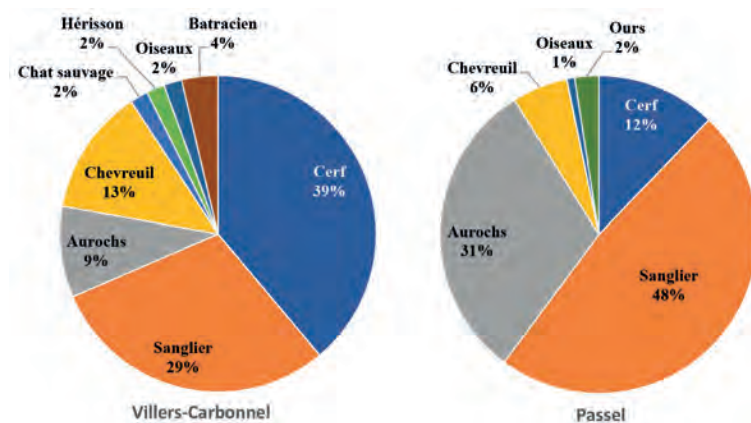


FIG. 10. Proportion des espèces sauvages à Villers-Carbonnel et à Passel (% du NRD).

D'après nos observations effectuées sur d'autres sites contemporains dans le Bassin parisien, ces espèces ne sont probablement pas consommées à cette époque, en revanche leur fourrure a pu être prise. La présence de ces espèces rares n'est signalée que par un reste ou deux par site (souvent des dents ou des phalanges) et atteste très certainement d'une gestuelle symbolique.

À Villers-Carbonnel et à Passel, les profils de mortalité des trois espèces domestiques mettent en évidence un abattage préférentiel des juvéniles/subadultes et jeunes adultes. Cela est particulièrement visible sur les bovins, abattus entre 2 et 3 ans et avait déjà été observé dans d'autres sites chasséens : Catenoy, Boury-en-Vexin (dépotier), Louviers, Bercy (Méniel, 1984; Tresset, 2005; Arbogast *et al.*, 1991). Ce choix est très marqué pour les bovins à Passel. Un second pic d'abattage sur les individus plus âgés est visible à Villers-Carbonnel et repéré également à Catenoy (Méniel, 1984). Par ailleurs, l'analyse ostéométrique en cours à Passel et à Villers-Carbonnel montre des indices de présence d'individus castrés qui suggèrent l'utilisation des bovins comme animaux de trait. Ces données montrent de manière claire la possibilité d'une exploitation diversifiée du bétail au Chasséen.

À Passel et Villers-Carbonnel, les porcs sont majoritairement abattus jeunes, entre 6 mois et 2 ans et des individus âgés ont été laissés sur pied. Une tendance similaire a été observée dans les enceintes chasséennes de Catenoy et de Boury-en-Vexin. Deux pics d'abattage sont visibles pour les caprinés : un premier entre 6 mois et 2 ans et un second après 4 ans, mais le caractère trop partiel des données ne permet pas d'en tirer des conclusions à l'échelle de cette entité culturelle.

Dans l'ensemble, ces données mettent très clairement en exergue des stratégies d'élevage principalement orientées vers la recherche de viande, sans exclure l'exploitation d'autres ressources : force, lait, toison.

Aspects culturels

La dimension symbolique des animaux est un phénomène connu dans les enceintes du Néolithique moyen. Cela se traduit généralement par l'identification de dépôts d'ossements particuliers, souvent repérés au moment de l'étude archéozoologique. Différentes catégories ont été mises en évidence dans les enceintes Michelsberg en France et en Allemagne (Höltkemeier, 2010, 2013), et dans les enceintes chasséennes (Méniel, 1984). Il s'agit par exemple d'espèces sélectionnées et d'os entiers, de la surabondance de certaines parties, de connexions anatomiques, d'ossements isolés, qui se différencient des rejets osseux détritiques.



FIG. 11. Phalange de bovin percée, Villers-Carbonnel (cliché : L. Bedault).



FIG. 12. Hémimandibule de hérisson lustrée, Villers-Carbonnel (cliché : Y. Maigrot).

À Villers-Carbonnel, les dépôts d'ossements ne sont pas visibles, en raison de la position secondaire de la faune dans les trous de poteaux de la palissade. Cependant, deux pièces osseuses témoignent de gestes symboliques. Tout d'abord une première phalange de bovin percée (fig. 11). On en rencontre certains exemplaires dans les enceintes Michelsberg et elles ont été recensées comme une catégorie de dépôt à connotation symbolique dans des enceintes allemandes (par exemple à Salzkotten : Höltkemeier, 2013), ce qui nous incline à poser l'hypothèse d'une intention similaire à Villers-Carbonnel. On note également la présence d'une hémimandibule de hérisson dont la surface est entièrement lustrée des deux côtés (fig. 12). Elle devait être placée dans un contenant souple pour la maintenir, empêchant le déchaussement des dents. Des mandibules semblables ont été trouvées dans une tombe chasséenne de Saint-Michel-du-Touch (Mérot et Simonet, 1979) et dans des sites d'habitat du Néolithique moyen II du Jura et de Suisse (Chaix, 1989).

Elles ont été interprétées comme des amulettes.

Au contraire de Villers-Carbonnel, Passel présente de nombreuses manifestations culturelles ostentatoires que les archéologues ont pu observer sur le

terrain. Dans l'état actuel de l'analyse, une trentaine de bucranes et autant de chevilles osseuses entières sont recensées, et ce chiffre sera vraisemblablement doublé lors de l'étude du matériel issu de la seconde campagne

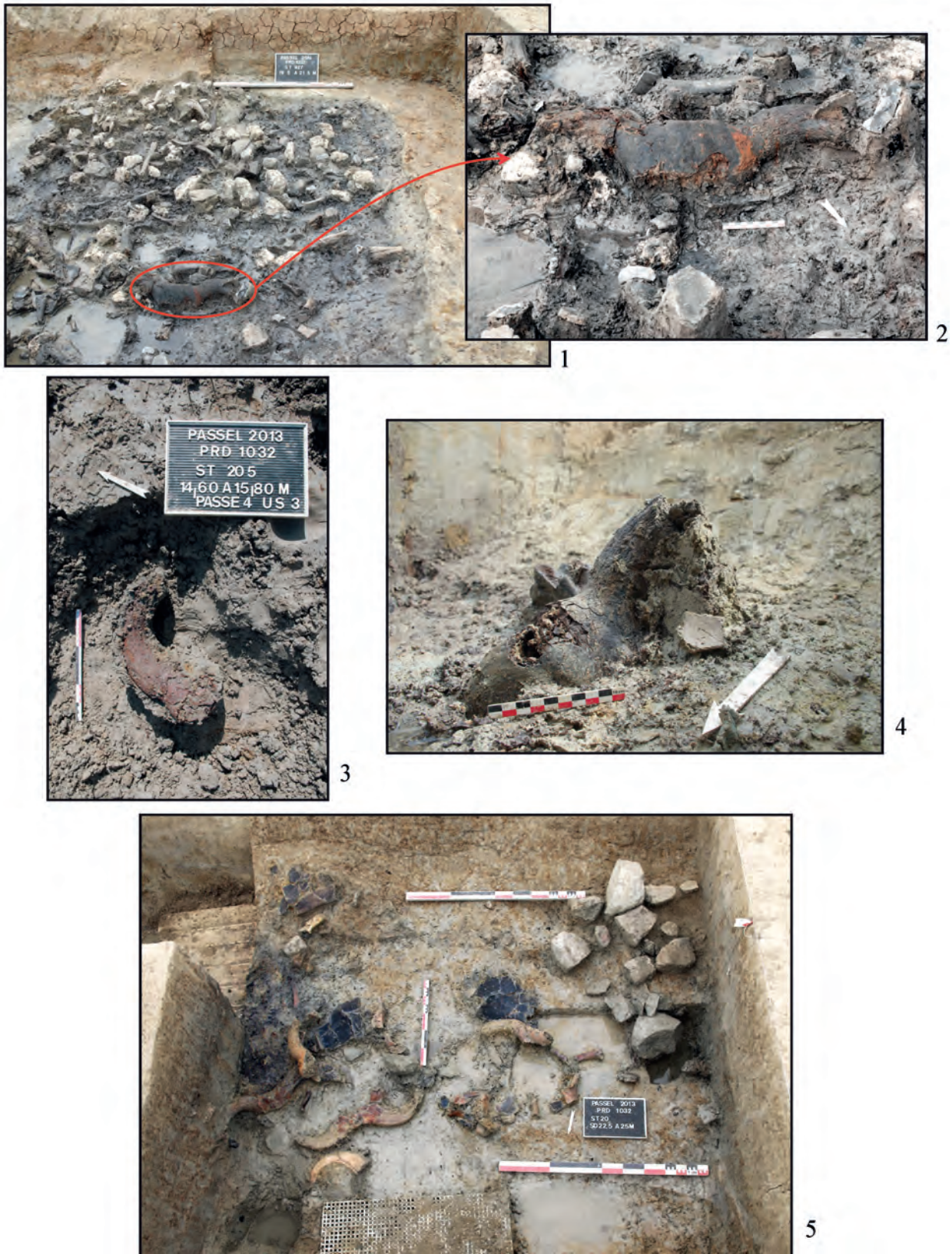


FIG. 13. Bucranes de bovin in situ. 1— Structure 227, vue générale et son détail focalisée sur un bucrane de bovin; 2— Structure 205, cheville osseuse isolée 3 — Bucrane entier associé à du mobilier céramique; 4— Structure 20, bucranes et chevilles osseuses associées à du mobilier céramique et de mouture (clichés : N. Cayol).

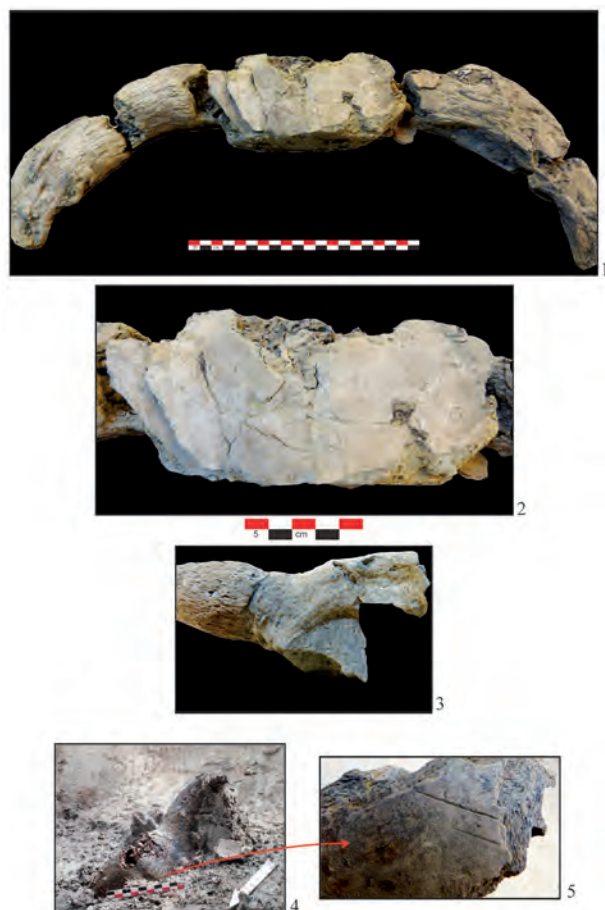


FIG. 14. Découpe des bucranes de bovins : 1 — exemple d'un bucrane de la structure 20; 2 — détail en vue frontale; 3 — détail en vue nuchale; 4 — Bucrane entier associé à du mobilier céramique et présentant des traces de découpes réalisées au silex; 5 — détail des traces de découpes (clichés : L. Hachem).

de fouille. Ils sont souvent associés à des vases entiers retournés et du mobilier de mouture (fig. 13). Une telle quantité de dépôts est à ce jour inconnue dans le nord de la France. Le mauvais état de conservation de ces ossements, souvent écrasés en place et ayant subi les battements de la nappe phréatique, n'a pas toujours permis l'enregistrement de mesures permettant la distinction entre animaux domestiques et sauvages. Cette différenciation n'est pas non plus perceptible sur les jeunes animaux qui sont aussi représentés au sein de ces dépôts. Dans ces cas d'incertitude, le terme « boviné » a été utilisé. Cependant, lorsque l'analyse au niveau du genre et du sexe a pu être appliquée, elle montre que les bovins domestiques sont prédominants, avec une préférence pour les taureaux, les vaches étant relativement peu présentes. Les aurochs sont beaucoup plus rares, et parmi eux les femelles dominent. La découpe des bucranes est standardisée, ne laissant apparaître qu'un bandeau frontal rectiligne (d'environ 7 cm de long sur 5 cm de haut à l'arrière du crâne), faisant la jonction entre les deux chevilles osseuses (fig. 14). Des traces de silex parfois observées sur le frontal attestent du prélèvement de la peau. Par contre, aucune trace à

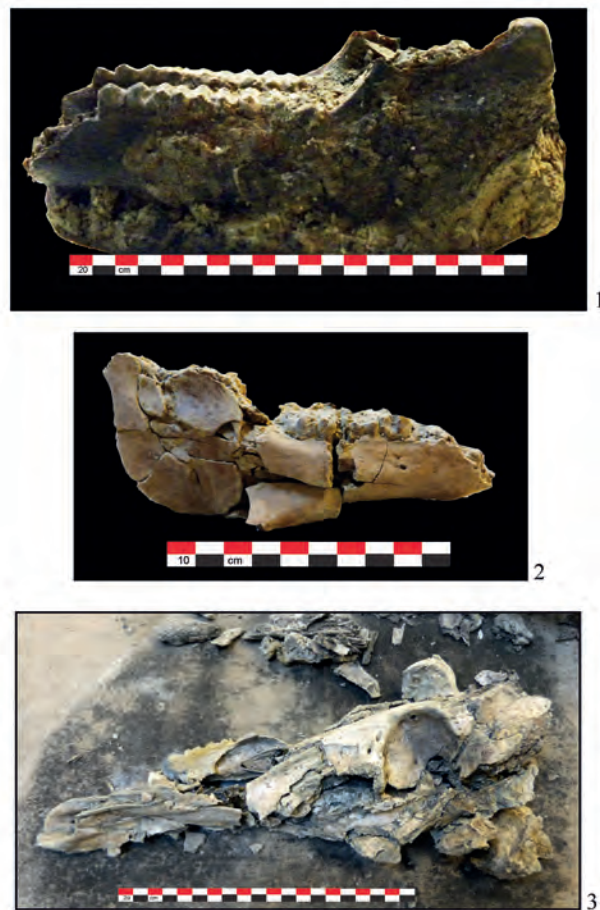


FIG. 15. Dépôts de mandibules et crânes de suinés : 1 — Mandibule entière de laie prélevée en motte; 2 — Hémimandibule de porc; 3 — crâne de sanglier (clichés 1 et 2 : L. Hachem ; 3 : N. Cayol).



FIG. 16. Bois de massacre de cerf déposé sur un pieu, structure 9 (cliché : N. Cayol).

la base des chevilles osseuses ne suggère le retrait de l'étui corné. Dans de nombreux cas, des enfoncements ont été repérés sur les côtés de l'os frontal. Leur origine taphonomique ou anthropique n'est à ce jour pas clairement identifiée. Quant aux chevilles osseuses isolées, certaines présentent parfois d'énigmatiques traces de brûlures localisées.

En plus de ces dépôts crâniens, on peut souligner la présence de scapulas entières, ce qui est rare

dans les assemblages détritiques. Pour certaines, leur association a été avérée sur le terrain avec des fragments de grès éclatés et des chevilles osseuses.

Des crânes de porcs et plus occasionnellement de sangliers ont été retrouvés dans les fossés internes et externes de l'enceinte. Il s'agit soit de crânes entiers, soit de crânes semi-complets, essentiellement les parties occipitales et pariétales. Un crâne de sanglier a été retrouvé sous des morceaux de grès brisés

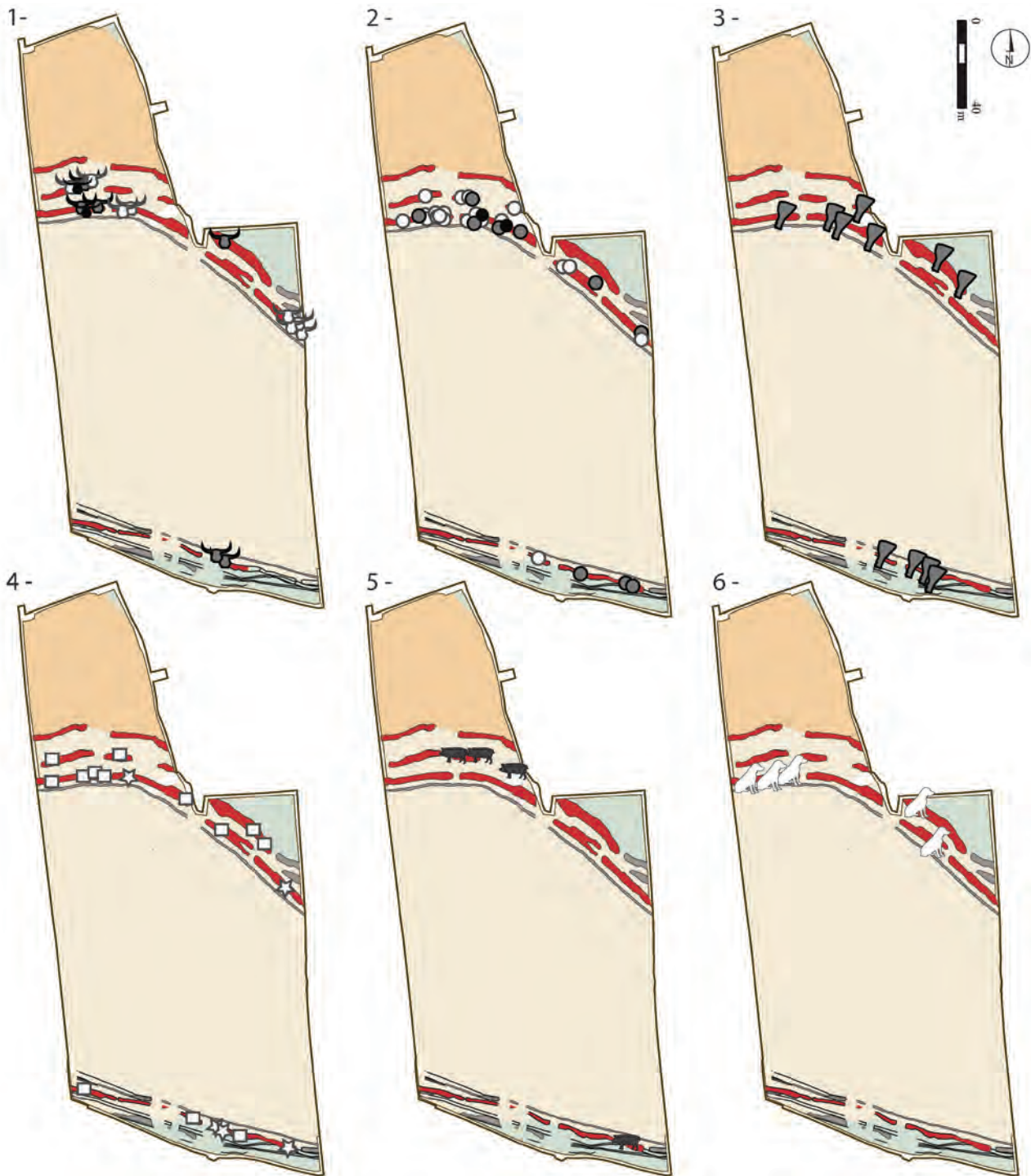


FIG. 17. Répartition des dépôts intentionnels à Passel : 1 — bucranes de bovinés (en gris : bœuf ou aurochs; en blanc : bovin domestique; en noir : aurochs); 2— chevilles osseuses de bovinés (en gris : bœuf ou aurochs; en blanc : bovin domestique; en noir : aurochs); 3— scapulas de bovinés; 4— crânes (carrés) et mandibules (étoiles) de suinés; 5— squelettes de porcs; 6— squelettes de chiens.

intentionnellement. Il était associé à cinq armatures de flèches tranchantes ainsi qu'à des bucranes de bovins (fig. 15).

Parmi les nombreuses mandibules de suinés répertoriées au sein de la faune, quelques-unes, entières, ont été interprétées comme des dépôts sur le terrain par les archéologues ou au moment de l'analyse archéozoologique.

Il n'a pas été toujours possible d'avoir des indications concernant le sexe de l'animal. Cependant, lorsque les canines ont été conservées, ou que des mesures ont pu être enregistrées, il semble alors que mâles et femelles soient présents pour les porcs, alors que pour les sangliers il s'agit préférentiellement de femelles.

Des squelettes de porcs, entiers ou incomplets en connexion anatomique ont également été interprétés comme des dépôts. Ainsi, dans le fossé 335, le squelette entier d'une femelle âgée de 36 à 48 mois (d'après les données de Zeder *et al.*, 2015) a été découvert.

Ces dépôts de squelettes entiers ou semi-entiers concernent également les chiens. À la différence des porcs, les restes de chiens sont rarement présents en dehors de ce type de dépôt, témoignant d'une absence de consommation courante. Toutefois, le caractère incomplet de certains squelettes n'exclut pas la possibilité d'une cynophilie. Ce rôle symbolique du chien avait déjà été souligné dans d'autres sites du Néolithique moyen II comme à Carvin «la Gare d'Eau», daté du groupe de Spiere (Hachem, 2014) ou dans la grotte sépulcrale datée du Michelsberg d'Arnaville «le Rudemont» (Arbogast *et al.*, 1989).

Enfin, la présence, de cerf, de sanglier et d'ours de grand gabarit parmi les animaux chassés, suggère des chasses à haut risque ciblant souvent les mâles adultes. La motivation de telles chasses sélectives pourrait être d'origine rituelle. En effet, la majorité de l'apport carné sur le site est assuré par l'élevage, la recherche de viande n'est donc pas la motivation première de la chasse. D'autre part, les bois de massacre de cerf et les défenses de sanglier, matières premières pouvant être recherchées pour l'artisanat, ne sont pas particulièrement exploités ici. Ainsi, lorsque les parties basilaires sont visibles sur les bois travaillés, les bois de chute sont majoritaires ; quant aux défenses de sanglier, elles sont très peu représentées dans l'industrie osseuse (comm. perso. Y. Maigrot).

Par ailleurs la présence d'un massacre entier de cerf planté sur un pieu vient confirmer le caractère ostentatoire de la chasse au mâle pour cette espèce (fig. 15). Un exemple comparable a été relevé dans le lac d'Ilay (Jura) et daté du Néolithique moyen : il s'agit d'un avant-train de cerf avec ses bois associé à un pieu

de frêne et interprété comme un dépôt rituel (Chaix *et al.*, 1989).

L'analyse spatiale préliminaire suggère un rythme dans les dépôts de chevilles osseuses de bovins qui sont espacées de manière régulière ; à la différence des bucranes qui sont concentrés à certaines interruptions de fossés. Ce phénomène est particulièrement marqué à l'interruption des fossés 20 et 205 au nord de l'enceinte (fig. 16). Cette interruption concentre aussi des crânes et mandibules de suinés et une quantité très importante de matériel détritique. Il s'agit très certainement d'une entrée principale du site. Par ailleurs, les squelettes de chiens et de porcs sont plus volontiers déposés dans le second fossé. Ces tendances seront complétées par l'étude de la faune de la deuxième campagne de fouille.

Conclusion

Les deux sites montrent une homogénéité des spectres fauniques, mettant en évidence une prédominance des bovins avec une différence à souligner : la rareté des caprinés à Passel à la différence de Villers-Carbonnel.

La restitution des profils d'abattage des bovins dans ces enceintes met en évidence une recherche prioritaire de la viande pour une consommation sur place en grande quantité. Ces résultats, obtenus grâce à la qualité de ces deux corpus, permettent d'asseoir l'hypothèse d'une fonction économique et idéologique importante pour ces enceintes monumentales, vraisemblablement à dimension supra-locale (Dubouloz *et al.*, 1991 ; Dubouloz *et al.*, 1997). De plus, ces deux études de faune ont permis de mettre en évidence le caractère symbolique de ces enceintes. Si elles sont discrètes à Villers-Carbonnel, les manifestations culturelles sont en revanche, à Passel, ostentatoires et diversifiées. Les bovins y tiennent un rôle de premier plan, les éléments crâniens comme les bucranes et les chevilles osseuses sont nombreux, mis en scène par des dépôts isolés ou en groupe et disposés à des endroits stratégiques de l'enceinte comme les interruptions principales des fossés. Si ces derniers sont particulièrement nombreux, un éventail d'autres gestes porte une empreinte symbolique. Cela concerne des espèces variées, domestiques ou sauvages sous différentes formes. Porcs et chiens sont souvent déposés dans une certaine intégrité (connexion ou semi-connexion), à la différence des sangliers et des cerfs dont les crânes sont un support privilégié. Des sacrifices rituels sont vraisemblablement à l'origine d'au moins une partie de ces dépôts. Par ailleurs, on peut émettre l'hypothèse d'une certaine démonstration de force qui viendrait souligner le caractère monumental de l'architecture du site lui-même (fossés larges et profonds ; palissade

imposante). Le choix délibéré de mettre en valeur les attributs dangereux que sont les cornes des bovins sauvages et domestiques en est un exemple, comme l'est peut-être l'exposition d'un massacre de cerf sur un pieu de bois ainsi que la bonne représentation des mâles et le fort gabarit de certains animaux (sangliers, cerfs et ours).

Bibliographie

- Amposta A., Bostyn F., Cayol N., Martial E., Negroni S., Prilaux G., Talon M., Vandamme N., 2012. Premiers apports du programme archéologique du canal Seine-Nord Europe pour le Néolithique dans le nord de la France, *Internéo 9, Journée d'information du 17 novembre 2012*, Paris, p. 7-19.
- Arbogast R.-M., 1989. Le Village Michelsberg des Hautes Charvières à Mairy (Ardennes), Les animaux domestiques des fossés-silos, *Gallia Préhistoire*, t. 31, p. 139-158.
- Arbogast R.-M., 1993. Les données archéozoologiques des sites chasséens et Michelsberg du nord de la France et des marges orientales : remarques préliminaires, in *Le Néolithique du Nord Est de la France et des régions limitrophes, 13^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Metz 10-12 oct. 1986*, Documents d'Archéologie Française, n° 41, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, p. 151-154.
- Arbogast R.-M., Blouet V., Desloges J., Guillaume C., 1989. Le cerf et le chien dans les pratiques funéraires de la seconde moitié du Néolithique du nord de la France, in Méniel P., (dir.), *Animal et pratiques religieuses : les manifestations matérielles, Actes du colloque international de Compiègne, 11-13 novembre 1988*, *Anthropozoologica*, n° 3 spécial, p. 37-41.
- Arbogast R.-M., Hachem L., Tresset A., 1991. Le Chasséen du nord de la France : les données archéozoologiques, in Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C., Constantin C., Dubouloz J., Martinez R., Mordant D., Thevenot J.-P. et Vaquer J. (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du 13^e colloque international de Nemours, 17-19 mai 1989*, Mémoires du musée de Préhistoire d'Île de France, n° 4, p. 351-363.
- Balasse M., Bocherens H., Tresset A., Mariotti A., Vigne J.-D., 1997. Émergence de la production laitière au Néolithique ? Contribution de l'analyse isotopique d'ossements de bovins archéologiques, *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences Paris, Sciences de la Terre et des planètes*, n° 325, p. 1005-1010.
- Balasse M., Tresset A., Bocherens H., Mariotti A., Vigne J.-D., 2000. Un abattage « postlactation » sur des bovins domestiques néolithiques. Étude isotopique des restes osseux du site de Bercy (Paris, France), *Journal of Mountain Ecology*, n° 5, *Anthropozoologica*, n° 31, p. 39-48.
- Balasse M., Tresset A., 2002. Early Weaning of Neolithic Domestic Cattle (Bercy, France) revealed by Intra-tooth Variation in Nitrogen Isotope Ratios, *Journal of Archaeological Science*, n° 29, p. 853-859.
- Barone R., 1986. *Anatomie comparée des mammifères domestiques*, t. 1 *Ostéologie*, Vigot Frères (3^e édition), Paris, 761 p.
- Boessneck J., 1969. Osteological differences between sheep (*Ovis arie* Linné) and goat (*Capra hircus* Linné), in Brothwell D., Higgs H.-S. (eds.), *Science in Archaeology*, 2^e édition, London, p. 331-358.
- Bostyn F. (dir.), Amposta A., Bardel D., Bedault L., Broes F., Buchez N., Convertini F., Dietsch-Sellami M.-F., Fechner K., Hachem L., Henton A., Hulin G., Gasnier M., Loicq S., Maigrot Y., Monchablon C., Negroni S., Praud I., Sadou A.-L., Salavert A., Verdin P., Wattez J., 2014. *Des systèmes d'enceintes au Néolithique moyen II. Canal Seine-Nord Europe, fouille 12, Picardie, Somme, Saint-Christ-Briost et Villers-Carbonnel, rapport de fouille*, INRAP, SRA de la Nord-Picardie, inédit, t. 1 et 2.
- Brochier J.-E., 2013. The use and abuse of culling profiles in recent zooarchaeological studies: some methodological comments on 'frequency correction' and its consequences, *Journal of Archaeological Science*, n° 40, Issue 2, p. 1416-1420.
- Chaix L., 1989. La faune des vertébrés des niveaux V et VIb, in Pétrequin P. (dir.), *Les sites littoraux néolithiques de Clairveaux-Lacs (Jura), Le Néolithique moyen*, La Maison des sciences de l'homme, Paris, p. 369-404.
- Chaix L., Pétrequin A.-M., Pétrequin P., Richard H., 1989. Le cerf néolithique du lac d'Illay (Jura), *Revue Archéologique de l'Est et du Centre*, vol. 40, n° 155, p. 105-110.
- Chaix L., Valton B., 2007. Le crâne d'ours brun fossile (*Ursus arctos* LINNE) de la grotte Coume-Nère (Haute-Garonne, France), *Revue de Paléobiologie*, vol. 26, n° 2, p. 671-676.
- Claudet K. 2003. *Les restes fauniques de l'enceinte néolithique de Vignely «La Noue Fenard» (Seine-et-Marne)*, mémoire de maîtrise, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, inédit, 100 p.
- Dubouloz J., Mordant D., Prestreau M., 1991. Les enceintes « néolithiques » du bassin Parisien : Variabilité structurelle, chronologique et culturelle. Place dans l'évolution socio-économique du Néolithique régional. Modèles interprétatifs préliminaires, in Binder D., Blanchet J.-C., Beeching A. (dir.), *Identité du Chasséen, Actes du colloque international de Nemours, 17-19 mai 1989*, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, éd. APRAIF, Paris, p. 211-229.
- Dubouloz J., Hamard D., Les Bolloch M., 1997. Composantes fonctionnelles et symboliques d'un site exceptionnel : Bazoches-sur-Vesle (Aisne). 4000 ans av. J.-C., in Auxiette G., Hachem L., Robert B., Bocquet A., (dir.), *Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer, 11^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens, 26-30 octobre 1994*, éd. CTHS, Paris, p. 127-144.
- Ducos P., 1968. *L'origine des animaux domestiques en Palestine*, Mémoire de l'Institut de Préhistoire de l'Université de Bordeaux, 6, XVI, inédit, 194 p.
- Gasnier M., Durand J., Durand S., Hachem L., Monchablon C., Wattez J. Wuscher P. 2014. Une succession d'occupations du Néolithique ancien à la fin du Néolithique sur le site de Limay « Rue Nationale » (Yvelines) : résultats préliminaires, in Louboutin C. et Verjux C. (dir.), *Zones de production et organisation des territoires au Néolithique. Actes du 30^e Colloque Interrégional sur le Néolithique, Tours, 7-9 oct. 2011*, 51^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, p. 241-252.
- Greenfield H.-J., Arnold E., 2007. Absolute age and tooth eruption and wear sequences in immature sheep and goat: determining age-at-death in zooarchaeology using a modern control sample, *Journal of Archaeological Science*, n° 35, p. 836-849.
- Hachem L., 1987. *La faune de l'enceinte Michelsberg de Bazoches-sur-Vesle. Étude préliminaire*. Feuilles Protohistoriques de la vallée de l'Aisne, n° 15, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, Paris, inédit, p. 135-146.
- Hachem L., 1989. La faune et l'industrie osseuse de l'enceinte Michelsberg de Maizy (Aisne) : approche économique, spatiale et ré-

- gional, *Revue Archéologique de Picardie*, n° 1-2, 1989, p. 67-108.
- Hachem L., 2002. La faune du site Néolithique moyen de Maisons-Alfort «Zac d'Alfort» (Val-de-Marne), in Cottiaux R., Casadei D., Chaussée C., Delattre V., Hachem L., Martial E. *Maisons-Alfort ZAC d'Alfort (Val-de-Marne), sauvetages urgents 1998-2001, Document Final de Synthèse*, INRAP, Saint-Denis, inédit, 2 vol., 133 p.
- Hachem L., 2009. *La faune du site Néolithique moyen de Pont-sur-Seine «Ferme de l'Ile» (Aube). Rapport final d'opération*, INRAP, SRA Champagne-Ardenne, inédit.
- Hachem L., 2011. Les faunes du Néolithique moyen dans le nord de la France : bilan et pistes de recherches, in Bostyn F., Martial E., Praud I. (dir.), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie au 4^e et 3^e millénaires avant notre ère, Actes du 29^e Colloque Interrégional sur le Néolithique, 2-3 octobre 2009, Villeneuve-d'Ascq (France)*, *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial 28, p. 313-328.
- Hachem L., 2014. *La faune néolithique*, in Monchablon C. (dir.), *Carvin «la Gare d'Eau», une enceinte du Néolithique moyen II, rapport de fouilles*, INRAP, Nord-Picardie, inédit, vol. 2, p. 101-114.
- Hachem L., 2015. Consommation et dépôts dans l'enceinte Michelsberg de Crécy-sur-Serre (Aisne), in Bostyn F. et Hachem L. (dir.), *Hommages à Mariannick Lebolloch*, *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3-4, p. 207-228.
- Hachem L., Bedault L., 2014. La faune néolithique de Villers-Carbonnel «La Sole d'Applincourt», in Bostyn F. (dir.), *Des systèmes d'enceintes au Néolithique moyen II. Canal Seine-Nord Europe, fouille 12, Picardie, Somme, Saint-Christ-Briost et Villers-Carbonnel, rapport de fouille*, INRAP, SRA de la Nord-Picardie, inédit, t. 1, p.187-200.
- Helmer D., Vigne J.-D., 2004. La gestion des caprinés domestiques dans le midi de la France, in Bodu P., Constantin C., (dir.), *Approches fonctionnelles en Préhistoire. Actes de 25^e colloque du Congrès Préhistorique de France, Nanterre, novembre 2000*, Paris, Société Préhistorique Française, p. 397-407.
- Helmer D., Gourichon L., Vila E. 2007. The development of the exploitation of products from *Capra* and *Ovis* (meat, milk and fleece) from the PPNB to the Early Bronze in the northern Near East (8700 to 2000 BC cal.), *Anthropozoologica*, 42, p. 41-69.
- Höltkemeier S., 2010. *Les dépôts de faune dans les enceintes Michelsberg de France et d'Allemagne*, mémoire de Master 1, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, inédit, 2 vol.
- Höltkemeier S. avec la collaboration de Hachem L., 2013. Les dépôts de faune dans les enceintes néolithiques Michelsberg dans le nord de la France et en Allemagne, in Auxiette G., Méniel P. (dir.), *Les dépôts d'ossements d'animaux en France, de la fouille à l'interprétation, Actes de la table ronde de Bibracte, 15-17 octobre 2012*, *Archéologie des Plantes et des Animaux* 4, éd. Monique Mergoil, Montagnac, p. 177-190.
- Jones G.-G., Sadler P., 2012. Age at death in cattle: methods, older cattle and known-age reference material, *Environmental Archaeology*, n° 17, p. 11-28.
- Leduc C., Bridault A., Cupillard C., 2015. Wild boar (*Sus scrofa*) hunting and exploitation strategies during the Mesolithic at Les Cabônes (Ranchot Jura, France), layer 3, *Journal of Archaeological Science Reports*, vol. 2, p. 473-484.
- Lemoine X., Zeder M.-A., Bishop K.-J., Rufolo S.-J., 2014. A new system for computing dentition-based age profiles in *Sus scrofa*, *Journal of Archaeological Science*, n° 47, p. 179-193.
- Matschke G.-H. 1967., Ageing European wild hogs by dentition, *Journal of Wildlife Management*, n° 31, p. 109-113.
- Méniel P., 1984. Contribution à l'histoire de l'élevage en Picardie du Néolithique à la fin de l'Age du Fer, *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial, 56 p.
- Méniel P., 1987. Les dépôts animaux du fossé chasséen de Boury-en-Vexin (Oise), *Revue Archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 3-26.
- Méroc L., Simonnet G., 1979. Les sépultures chasséennes de Saint-Michel-du-Touch à Toulouse (Haute-Garonne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 76, n° 10-12, p. 379-407.
- Payne S., 1973. Kill-off Patterns in Sheep and Goats: the Mandibles from Aşvan Kale, *Anatolian Studies*, n° 23, p. 281-303.
- Poulain-Josien T., 1984. Le camp chasséen du Mont d'Huettes à Jonquières (Oise), in 9^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Compiègne, 24-25-26 septembre 1982, *Revue Archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 257-264.
- Silver A., 1969. The ageing of domestic animals, in Brothwell R., Higgs E.-S. (éds), *Science in archaeology*, Thames and Hudson, London, p. 283-302.
- Tresset A., 1996. *Le rôle des relations homme/animal dans l'évolution économique et culturelle des sociétés des V^e-IV^e millénaires en Bassin parisien. Approche ethno-zootéchnique fondée sur les ossements animaux*, thèse de doctorat de l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, inédit, 2 vol.
- Tresset A., 2005. Élevage, chasse et alimentation carnée, in Gili-gny F. (dir.), *Louviers «la Villette» (Eure), un site néolithique moyen en zone humide*, Rennes, Documents archéologiques de l'Ouest, p. 249-262.
- Vigne J.-D., Helmer D. 2007. Was milk a 'secondary product' in the Old World Neolithisation process? Its role in the domestication of cattle, sheep and goats, *Anthropozoologica*, n° 42 (2), p. 9-40.
- Zeder M.-A., Lapham H.-A., 2010. Assessing the reliability of criteria used to identify postcranial bones in sheep, *Ovis*, and goats, *Capra*, *Journal of Archaeological Science*, n° 37, p. 2887-2905.
- Zeder M.-A., Pilaar S., 2009. Assessing the reliability of criteria used to identify mandibles and mandibular teeth in sheep, *Ovis*, and goats, *Capra*, *Journal of Archaeological Science*, n° 37, p. 3225-3242.
- Zeder M.-A., Lemoine X., Payne S., 2015. A new system for computing long-bone fusion age profiles in *Sus scrofa*, *Journal of Archaeological Science*, n° 55, p. 135-150.

Table des matières

Le Chasséen est-il encore utile ? Un colloque, 25 ans après Nemours	5
<i>Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude et Thomas Perrin</i>	
Quelques réflexions sur le concept de culture	11
<i>Alain Gallay</i>	
Session n° 1	
La cohérence des expressions régionales du Chasséen	25
<i>Anne Augereau</i>	
Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen	29
<i>Karim Gernigon</i>	
Caractérisation de l'outillage, des récipients et des ornements des sépultures de la culture des « Sepulcros de Fosa »	47
<i>Juan F. Gibaja, Stéphanie Dubosq, Araceli Martín, Jordi Roig, Xavier Oms, Patricia Martín, Jordi Nadal, Millán Mozota, Mónica Oliva, Joan Manel Coll, Josep Mestres, Antoni Palomo, Gerard Remolins, Xavier Terradas, Alba Masclans, Silvia Albizuri et Florence Allièse</i>	
Le Néolithique moyen de la Corse revisité : nouvelles données, nouvelles perceptions	59
<i>Pascal Tramoni et André D'Anna</i>	
Les Cortaillod : définitions, évolutions et filiations	73
<i>Elena Burri-Wyser et Loïc Jammet-Reynal</i>	
Quel(s) Chasséen(s) en région Centre-Val de Loire ? État des lieux	91
<i>Harold Lethrosne, Roland Irribarria, Marie-France Creusillet, Gabriel Chamaux, avec la collaboration de Marion Gasnier, Tony Hamon, Jean-Yves Noël, Jean-Pierre Quillet, Guy Richard et Christian Verjux</i>	
Chasséen septentrional, qui es-tu ? Apports des découvertes récentes dans le nord-ouest de la France	123
<i>Caroline Colas, Ivan Praud, Françoise Bostyn, Nicolas Cayol et Yannick Le Digol</i>	
Session n° 2	
Les échanges comme facteur d'unité du Chasséen	141
<i>Xavier Terradas</i>	
El "Chassense" y los "Sepulcros de Fosa de Cataluña": relaciones complejas entre culturas arqueológicas vecinas	143
<i>Miquel Molist Montaña, Anna Gómez Bach, Ferran Borell Tena, Patricia Rios Mendoza y Josep Bosch Argilagos</i>	

Regard technique sur les poteries du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C en Auvergne et dans le Bassin parisien à travers le prisme de la coupe carénée	159
<i>Caroline Colas</i>	
Origines des matières premières et types de dégraissants de la céramique du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C. en Auvergne et dans le Bassin parisien	173
<i>Fabien Convertini</i>	
Des réseaux d'échanges entre les vallées du Rhône et de l'Èbre : un point de vue du nord-est de la péninsule Ibérique.....	191
<i>Xavier Terradas, Juan F. Gibaja, Ferran Borrell, Josep Bosch et Antoni Palomo</i>	
Le Chasséen et l'outillage en pierre polie : la circulation des pélites-quartz de Plancher-les-Mines, des néphrites d'Ariège, des cinérites de Réquista et des jades alpins	203
<i>Pierre Pétrequin et Jean Vaquer</i>	
Impacts de la circulation des objets et des idées dans la structuration des assemblages lithiques chasséens dans le bassin de la Seine	221
<i>Anne Augereau, Françoise Bostyn et Nicolas Garmond</i>	
Session n° 3	
Alimentation et exploitation des ressources du milieu	237
<i>Gwenaëlle Goude et Jean-Denis Vigne</i>	
L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise)	241
<i>Lamys Hachem, Lisandre Bedault et Charlotte Leduc</i>	
L'exploitation des ressources végétales durant le Chasséen : un bilan des données carpologiques en France entre 4400 et 3500 avant notre ère.....	259
<i>Lucie Martin, Laurent Bouby, Philippe Marinval, Marie-France Dietsch-Sellami, Oriane Rousselet, Manon Cabanis, Frédérique Durand et Isabel Figueiral</i>	
L'utilisation de l'outillage lithique taillé destiné à l'acquisition et à la transformation des aliments au Néolithique moyen en Méditerranée nord-occidentale	273
<i>Juan F. Gibaja, Loïc Torchy et Bernard Gassin</i>	
Session n° 4	
L'habitat dans son territoire.....	285
<i>Maria Bernabò Brea</i>	
Las estructuras de hábitat en Catalunya durante el Neolítico medio: entre el Chassey y los Sepulcros de Fossa.....	289
<i>Josep Mestres y Josep Tarrús</i>	
Les maisons du Néolithique récent d'Émilie, Italie.	303
Nouvelles données et incidences sur les mouvements culturels entre mondes centre-européen et occidental au V ^e millénaire et début du IV ^e millénaire av. J.-C.	303
<i>Maria Maffi, Alain Beeching et Maria Bernabò Brea</i>	
Architecture et structuration de l'espace des villages du Cortaillod sur le Plateau suisse entre 4400 et 3350 av. J.-C.....	317
<i>Elena Burri-Wyser et Ariane Winiger</i>	

D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen dans l'ouest de la France	331
<i>Luc Laporte, Catherine Bizien-Jaglin, Stéphane Blanchet, Vérane Brisotto, Emmanuel Ghesquière, Jean-Noël Guyodo, Xavier Henaff, Laurent Juhel, Gwenolé Kerdivel, Jean-Marc Large, Cyril Marcigny, Hélène Pioffet, Laurent Quesnel, Ludovic Soler et Jean-Yves Tinevez</i>	
Session n° 5	
Les pratiques funéraires du Néolithique moyen et le Chasséen	353
<i>Laure Salanova</i>	
Les coffres et la question d'un système funéraire chasséen	355
<i>Philippe Chambon</i>	
Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc.....	367
<i>Yaramila Tchérémissinoff</i>	
Le traitement des défunts dans le midi de la France entre 4400 et 3500 avant notre ère.....	381
<i>Aurore Schmitt et Juliette Michel</i>	
Quelques réflexions sur les pratiques funéraires du nord-est de la péninsule Ibérique à la fin du V ^e et au début du IV ^e millénaire	397
<i>Florence Allièse, Juan Francisco Gibaja, Maria Eulàlia Subirà et Philippe Chambon</i>	
La question de l'homogénéité des pratiques funéraires dans la « Culture des Sepulcres de Fossa » du Néolithique moyen. Révision des typologies à la lumière des dernières découvertes	407
<i>Araceli Martín Còlliga, Roser Pou, Xavier Oms, Josep Mestres, Miquel Martí, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq, Juan F. Gibaja et M. Eulàlia Subirà</i>	
Un chasséen, des Chasséens ? Des restes humains épars.....	421
<i>Jean-Gabriel Pariat</i>	
Session n° 6	
La chronologie du Chasséen dans son contexte européen	433
<i>Thomas Perrin</i>	
Le délicat séquençage du Chasséen méridional	437
<i>Thomas Perrin</i>	
Le Chasséen dans le Midi de la France : questions de définition et de chronologie	457
<i>Samuel van Willigen, André D'Anna, Stéphane Renault et Jean-Philippe Sargiano</i>	
Le Chasséen dans l'Yonne est-il aussi ancien qu'à Chassey ?.....	471
<i>Anne Augereau, Philippe Chambon, Nicolas Garmond et Katia Meunier, avec la collaboration de Alain Beeching</i>	
La chronologie des <i>Sepulcros de fosa</i> en Catalogne	491
<i>F. Xavier Oms, Juan F. Gibaja, Araceli Martín, M. Eulàlia Subirà, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq et Berta Morell</i>	

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère	501
<i>Pierre-Jérôme Rey</i>	
Le Chasséen et ses « cultures sœurs » : apports du colloque de 2014	541
<i>Didier Binder</i>	
Liste des auteurs	549
Table des matières	553

Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archeoap.fr
<http://www.archeoap.fr>



In 1989, the first national symposium on the Chasséen, the focal and emblematic culture of the French Middle Neolithic, was held in Nemours, and the proceedings of the symposium were published in 1991. After about forty presentations, the authors of the symposium concluded that new approaches were needed to address this culture in order to go beyond micro-regional studies and segmented analyses by types of materials. Unfortunately, twenty-five years later, the situation does not seem to have evolved much: overviews are still rare or mostly limited to a specific aspect of material production, and our overall understanding of the Chasséen on a wider scale has made little headway. This somewhat pessimistic and undoubtedly debatable observation incited us to organize a second international symposium on this topic. It seemed important to us to review the situation and to attempt to pinpoint new avenues of research in order to renew approaches to the Chasséen. This second symposium was held at the INHA (Institut national d'histoire de l'art – National Institute of Art History), in the centre of Paris, from 18-20 November 2014, and brought together 150 participants from France and neighbouring countries. All those attending the symposium had ample opportunity to engage in constructive dialogue. These proceedings are a compilation of the texts from most of the presentations, organized around six main themes: the variability and coherence of regional expressions, the factors of unity during the Chasséen in time and space, exploitation strategies of food and resources in the environment, funerary rituals and practices, and lastly the chronology of the Chasséen in a European framework. All these contributions promote reflections on the significance of the term Chasséen today, twenty-five years after Nemours.

En 1989, se tenait à Nemours le premier colloque national consacré au Chasséen, culture phare et emblématique du Néolithique moyen français, dont le volume des actes fut publié en 1991. À l'issue de la quarantaine de communications, les auteurs de ce colloque concluaient au renouveau nécessaire des approches pour aborder cette culture afin de pouvoir dépasser études microrégionales et analyses segmentées par types de matériaux. Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble malheureusement guère avoir évolué : les synthèses restent rares ou limitées à un aspect particulier des productions matérielles pour l'essentiel, et la compréhension générale du phénomène chasséen à large échelle n'a de fait guère progressé. C'est ce constat, certes un peu pessimiste et sans doute discutable, qui nous a amenés à organiser un second colloque international consacré à cette question. Il nous semblait en effet important de refaire un point et de tenter, une fois encore, de proposer un bilan des acquis et de tenter de dégager quelques pistes permettant de renouveler les approches sur le Chasséen. Tenu à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), dans le centre de Paris, du 18 au 20 novembre 2014, il a rassemblé plus de 150 participants provenant de toute la France et des pays limitrophes. Communicants et auditeurs ont ainsi pu dialoguer à de nombreuses reprises lors d'échanges constructifs. Les présents actes rassemblent les textes issus de l'essentiel des communications, autour de six thématiques principales : la variabilité et la cohérence des expressions régionales, les facteurs d'unité du Chasséen à travers le temps et l'espace, l'alimentation et les stratégies d'exploitation des ressources du milieu, l'habitat dans son territoire, les pratiques et rituelles funéraires et enfin, la chronologie de ce Chasséen dans son contexte européen. Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

